

# CHRONIQUES

Magazine d'information  
du Centre hospitalier régional d'Orléans

N° **107**  
ÉTÉ 2023

PLEINS FEUX SUR LE CeSimO

Le CHR Orléans engagé  
pour la formation  
des soignants



chr  
orléans

**L**e CHU d'Orléans se construit ! Alors que la première année de Médecine d'Orléans s'achève, la formidable mobilisation des praticiens du CHR en lien avec l'Université d'Orléans, l'Université de Tours et les médecins libéraux du territoire a permis de construire un programme de formation riche et complet pour les étudiants admis en 2<sup>ème</sup> année. Le tout nouveau Centre de Simulation d'Orléans dont la genèse du projet porté par la communauté médicale et soignante, les équipements de pointe et la dynamique pédagogique font l'objet de la rubrique Pleins Feux de ce numéro, accueillera dès cet été les tous jeunes étudiants médecins afin de les initier de manière pratique et concrète, dès leur entrée en formation, aux premiers gestes infirmiers.

Parallèlement la dynamique d'innovation technologique et organisationnelle de notre hôpital s'intensifie comme en témoigne la



mutation exceptionnelle à l'œuvre dans notre plateau de Cardiologie qui se hisse résolument dans la cour des grands avec son plateau de télésurveillance, la réalité virtuelle pour accompagner les patients et les nouvelles techniques innovantes pour le traitement de l'embolie pulmonaire. En actualités, le pôle des médecines à fortes

consultations a su ces derniers mois adapter ses organisations pour fluidifier le parcours des patients admis par le service d'accueil des urgences sous l'impulsion du nouveau chef de pôle Madame le docteur Nada Ibrahim que je tiens à remercier particulièrement ainsi que l'ensemble des cadres et des équipes du pôle.

Vous avez su tous et toutes et quel que soit votre métier vous mobiliser fortement pour notre dernière visite de certification par la Haute Autorité de Santé, cette mobilisation collective a été soulignée par les experts visiteurs et je tiens une nouvelle fois à vous en remercier. Notre hôpital s'efforce malgré les turbulences à rester toujours en avant et à offrir des soins innovants et sécurisés à l'ensemble des patients, l'implication des pharmaciens dans le développement de la conciliation médicamenteuse traduit cet engagement profond. Au-delà, nous avons tous à cœur de rester un lieu de vie, au service de la vie et des relations humaines, l'action quotidienne des équipes du centre d'activité douleur et de soins palliatifs l'illustre précieusement tout comme le fil de nos actions culturelles qui ces derniers mois sont venues enrichir nos missions de soins. C'est une grande fierté d'accompagner notre hôpital et de vous accompagner dans tous ces projets et d'avancer vers l'universitarisation de notre territoire.

Je vous souhaite un bel été, du repos mérité et de l'évasion pour tous et toutes.

**Olivier Boyer**

## SOMMAIRE

### LE CHU SE CONSTRUIT

Enseignement - Département de Formation Médicale : L'été s'annonce studieux pour la première promotion de Médecine d'Orléans avant la rentrée en deuxième année.

**P.3**

### NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES

### ACTUALITÉS

Parcours du patient, un salon de sortie pour un meilleur accompagnement

Le pôle médecines à fortes consultations se restructure Jérôme BAILLY, premier artiste « invité » au CHR Orléans

**P.6**

**P.7**

### INNOVATION

Le service de cardiologie poursuit sa mutation technologique

**P.8**

### QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS

Retour sur la visite de certification

Conciliation médicamenteuse : où en est-on ?

**P.10**

**P.12**

### PLEINS FEUX SUR

Un apprentissage par l'action avec le centre de simulation CeSimO

**P.13**

Arthur SIMON, infirmier en réanimation chirurgicale et instructeur en simulation

**P.16**

Léa PARODI, infirmière référente, responsable pédagogique du centre

**P.17**

### ENSEMBLE SUR LE TERRITOIRE

Un Centre de Soins Non Programmés

ouvre ses portes au Centre Hospitalier de Pithiviers

**P.18**

**P.4**

### LA VIE DANS NOS EHPAD

EHPAD Le Bois Fleuri à Saran, un bâtiment neuf et des perspectives ambitieuses d'accueil

**P.19**

### DE NOUS À VOUS

Le Centre d'Activité Douleur et Soins Palliatifs, un accompagnement des patients et des familles au quotidien

**P.20**

### CULTURE

Une résidence d'auteurs dans le service de Neurologie

**P.22**

### PORTRAIT

Pascal SPIESSER, nouveau cardiologue

**P.23**



## ENSEIGNEMENT - DÉPARTEMENT DE FORMATION MÉDICALE : L'été s'annonce studieux pour la première promotion de Médecine d'Orléans avant la rentrée en deuxième année

**O**uverte en septembre 2022 et forte de ses 105 premiers étudiants en médecine, la toute première année de formation universitaire en santé s'achève et déjà se profile à l'horizon de l'été 2023 la deuxième année. Une année universitaire durant laquelle les efforts de tous les acteurs de la construction du projet pédagogique hospitalo-universitaire ont été fructueux, forts de la collaboration entre l'Université d'Orléans, le CHU d'Orléans, le CHRU de Tours et l'Université de Tours.

Depuis un an, les Praticiens Hospitaliers du futur CHU sont mobilisés pour construire les maquettes des enseignements de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de médecine, préparer leurs cours et organiser les stages au sein des services de l'hôpital d'Orléans. Conscients des enjeux pour l'avenir de l'offre en santé sur notre territoire autour de la réalisation de la structure hospitalo-universitaire sur Orléans, ils sont aidés du département de formation médicale, du learning-lab et de la bibliothèque universitaire d'Orléans.

Le Docteur Carine SALLIOT, praticien hospitalier rhumatologue, membre de la Commission Enseignement au CHU d'Orléans, nous en dit plus sur les stages du 1<sup>er</sup> cycle des études de médecine, la méthodologie de conception des 20 maquettes de cours en accord avec les recommandations du Journal Officiel, ainsi que sur les enjeux sur le recrutement des prochains Professeurs Universitaires-Praticiens Hospitaliers (PU-PH) et des Maîtres de Conférences Universitaires (MCU) pour notre futur CHU.

### La commission enseignement, matrice des contenus pédagogiques

Composée d'un collègue de praticiens hospitaliers et du responsable du département de formation médicale de l'Université d'Orléans (Éric DUVERGER), la commission enseignement du CHU d'Orléans a la mission essentielle de concevoir les programmes (maquettes) pédagogiques pour les futures 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de médecine. À raison de deux semestres par année, chaque maquette d'unité d'enseignement (UE) comprend à la fois des notions fondamentales, l'examen clinique (sémiologie) et les bases des principales pathologies. Au

programme : de la physiologie, de l'histologie, de l'anatomie et de la sémiologie, soit cinq UE par semestre sous forme de cours magistraux de TD et de TP. Certaines UE dites complémentaires vont voir également le jour dès la deuxième année comme une UE d'initiation à la recherche par exemple.

Ces maquettes pédagogiques correspondent aux prérequis validés en instances et sont conçus en pratique par des binômes d'enseignants (CHU/Université) en collaboration avec le learning lab et les bibliothèques de l'Université d'Orléans et du CHU. Ils sont une aide précieuse dans l'utilisation d'outils numériques et de plateformes de formation innovants qui seront à la disposition des étudiants et des enseignants. Le déroulé, les maquettes, les modalités de stage et d'évaluation des connaissances et compétences du 1<sup>er</sup> cycle des études de médecine d'Orléans sont en cours de validation au ministère de l'Enseignement supérieur.

### Un exemple concret de maquette pédagogique

Le Docteur SALLIOT vient tout juste de finaliser et de valider la maquette « appareil locomoteur », support de son module d'enseignement pour la deuxième année. Celle-ci est copilotée avec deux enseignants-chercheurs de l'Université d'Orléans. Les jeunes étudiants trouveront donc au programme :

- Un module d'histologie et physiologie des tissus osseux, cartilagineux, et musculaires.
- Un module Anatomie/Sémiologie par segments de membres (membres supérieurs : épaule/coude – poignet/main et membres inférieurs : hanche/genou – cheville/pied et rachis).
- Un module d'initiation aux pathologies ostéo-articulaires : Traumatologie – Pathologies inflammatoires – Sénescence.
- Enfin un module de base des traitements médicamenteux (Traitements osseux/AINS – Antalgiques).

Ce programme fait intervenir des médecins spécialisés dans l'appareil locomoteur, orthopédistes, pharmaciens physiologistes. Pour les TD d'anatomie, une table d'anatomie et de dissection virtuelle acquise par l'université d'Orléans sera à disposition.

### Les stages, premier contact concret avec le soin pour les étudiants

L'organisation des quatre stages au cours des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de médecine sont sous la responsabilité du Professeur BARBIER (MIR), du Docteur SALLIOT (rhumatologie) et du Docteur BAILLY (médecine nucléaire). Pour les 50 étudiants de la première promotion ayant validé leur passage en deuxième année, un stage d'initiation aux soins infirmiers de quatre semaines sera organisé dès le mois d'août 2023 au CHU d'Orléans, en immersion dans les services de médecine. Ils apprendront auprès des infirmiers et aides-soignants à prendre soin des patients hospitalisés. Ils seront également accueillis quelques demi-journées au centre de simulation CeSimO (voir article Pleins Feux consacré au centre de simulation CeSimO dans ce numéro) afin d'apprendre les principaux gestes infirmiers sur des mannequins. Au cours des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, nos étudiants seront accueillis dans les services du CHU d'Orléans pour des stages de sémiologie, d'imagerie et en laboratoire (environ 3 mois de stages repartis sur deux années).

### PU-PH ou MCU-PH, quel parcours ?

Une structure hospitalo-universitaire ne saurait exister sans les équipes de médecins hospitalo-universitaires (PU-PH pour Professeurs Universitaires-Praticiens Hospitaliers (PU-PH) et MCU-PH pour Maîtres de Conférences Universitaires-Praticiens Hospitaliers) pour l'animer. Le futur CHU d'Orléans a ainsi lancé une grande campagne de recrutement dans toutes les spécialités médicales. Mais en pratique, comment devient-on PU-PH ou MCU-PH ? Les nominations à ces statuts se font par voie de concours, avec des prérequis : une thèse de science, un nombre défini de publications scientifiques et d'heures d'enseignements. Les candidats doivent également présenter auprès de leurs pairs leur projet hospitalo-universitaire comprenant trois volets (soins, enseignements et recherche).



# NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES

L'association BADABOUM est fière de fêter ses 20 ans avec les clowns du Rire Médecin.



Alain BRIVET sensibilise le public à la prise en charge des AVC en faisant halte au CHR lors de son défi cycliste.

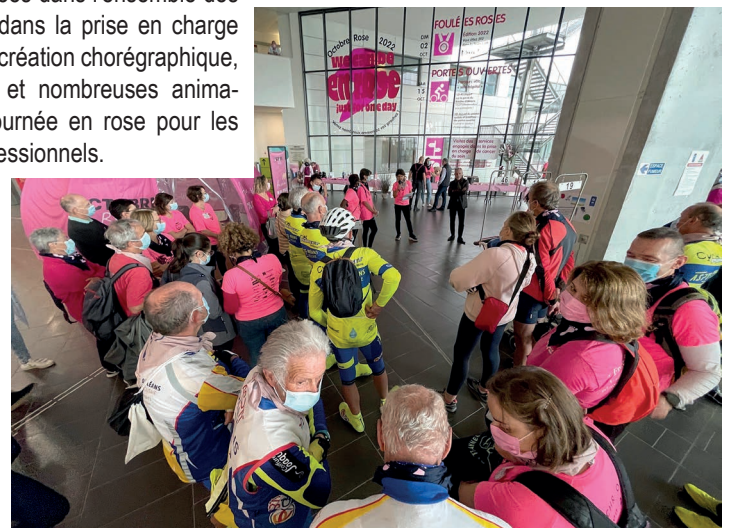


Le Grand Hall du CHR reçoit le nom du Docteur Jean-Louis BERNARD, ancien chirurgien chef de service, député du Loiret et maire d'Orléans, en présence de sa famille et du maire Serge Grouard.

L'EHPAD Le Bois Fleuri de Saran termine l'emménagement de son bâtiment B.



Un samedi d'exception pour l'édition 2022 d'Octobre Rose au CHR Orléans : parcours vélo Ville Hôpital en ouverture des portes ouvertes, visites guidées dans l'ensemble des services engagés dans la prise en charge du cancer du sein, création chorégraphique, stands informatifs et nombreuses animations. Une belle journée en rose pour les usagers et les professionnels.





# NOS MOMENTS FORTS... EN IMAGES



Trois tableaux chorégraphiques de l'Académie de Danse Émilie PLOTTON ont accompagné l'inauguration de l'Unité dédiée à la prise en charge des Violences Faites aux Femmes en présence de Madame la Préfète de Région et de très nombreux invités mobilisés autour de cet enjeu sociétal.



Le Docteur Mélanie AIMÉ, médecin légiste et l'équipe de l'UVFF autour du label Maison des Femmes décerné par le collectif ReStart.



Les équipes des deux crèches ont offert un beau spectacle aux tout-petits et à leurs parents.



Les équipes de réanimation chirurgicales mobilisées dans le cadre d'un exercice multivictimes préfectoral.



Arbre de Noël du CHR et des institutions publiques de la Ville d'Orléans au Zénith.



Les élèves infirmiers de l'IFPM bien accueillis au CHR pour leur présenter leurs futurs terrains de stage.



Des airs d'Opéra et la gouaille du Chef Clément JOUBERT : un chaleureux cadeau de Noël pour les hospitaliers !



Présentation très suivie du projet CHU en présence de la mission d'appui.



## PARCOURS DU PATIENT : un salon de sortie pour un meilleur accompagnement



**O**uvert depuis le 7 novembre dernier, le salon de sortie a pour mission de fluidifier la dernière étape du parcours patient en proposant à la personne autonome et sortante de patienter dans un salon jusqu'à l'arrivée d'un proche ou d'un véhicule (taxi ou ambulance) pour son retour à domicile plutôt que de rester en chambre, et ce pour pallier le manque de lits d'aval pouvant accueillir de nouvelles entrées souvent acheminées par les services d'urgences. Situé stratégiquement à proximité directe de la zone parking des ambulances, le salon de sortie se veut confortable avec un mobilier dédié, la possibilité d'y prendre une collation ou d'y trouver de la lecture, toujours avec la présence rassurante d'une hôtesse, de formation aide-soignante.

## LE PÔLE MÉDECINES À FORTES CONSULTATIONS se restructure pour mieux fluidifier le parcours des patients non programmés

**Un nouveau quatuor à la tête du Pôle Médecines à Fortes Consultations met en musique le nouveau projet de pôle. Les objectifs aujourd'hui sont d'arriver à :**

- remettre le parcours patient au centre des organisations, en lien avec le territoire,
- répondre au vieillissement de la population,
- retrouver du sens et de l'attractivité pour les équipes soignantes,
- mobiliser les équipes médicales et paramédicales dans une dynamique de nouveaux projets,
- encourager la recherche clinique.

**Pour cela, sont définis six axes prioritaires :**

1. Le parcours du patient non programmé

2. Les hyper-spécialités du pôle
3. Le renforcement de l'offre ambulatoire en hôpital de jour
4. La filière gériatrique
5. L'offre de soins sur le territoire
6. L'universitarisation et la recherche

À ce stade, fort des rencontres avec les équipes médicales et cadres du pôle, l'axe « parcours du patient non programmé » est en marche avec la création du MPPU\*, 15 lits depuis janvier 2023 avec perspective de 30 lits dernier trimestre 2023 auxquels s'ajoutent 10 lits d'unité hivernale de novembre à mars. S'y associe la réouverture de 10 lits de médecine interne fléchés pour les urgences.

En parallèle, le SSR a augmenté son capacité avec ouverture de 13 lits depuis février

2023 et le passage de l'équipe mobile gériatrique au SAU depuis janvier 2023.

Cela n'aurait pu être possible sans le dévouement et l'engagement des personnels paramédicaux et médicaux. Qu'ils en soient vivement remerciés !

Dans les mois à venir, les hyper-spécialités du pôle seront mises en avant, ainsi que le développement de l'activité ambulatoire en hôpital de jour, d'équipes mobiles de spécialités, de la filière gériatrique, du plateau de rééducation, de l'offre de consultations avancées/télé expertise dans le GHT. À l'instar des années précédentes, le pôle continuera de s'investir dans la recherche clinique, médicale et paramédicale.

\* MPPU : Médecine Polyvalente Post Urgences

## DUPLEX ENTRE BERLIN ET ORLÉANS AU BLOC OPÉRATOIRE, une première en chirurgie robotique !

**L**e 27 janvier dernier, l'équipe chirurgicale autour du Docteur Olivier SAINT-MARC a réalisé une « première » française en présentant à distance une observation de cas (ici une intervention sur pancréas) à une équipe de chirurgiens berlinois. Le centre expert en chirurgie robotique du CHU d'Orléans est attractif et les équipes de chirurgie françaises et européennes se succèdent au bloc orléanais. La retransmission à distance depuis la salle d'opération garantit les échanges en réduisant les risques inhérents à la présence de visiteurs au sein du bloc et en maîtrisant l'empreinte carbone des échanges internationaux !



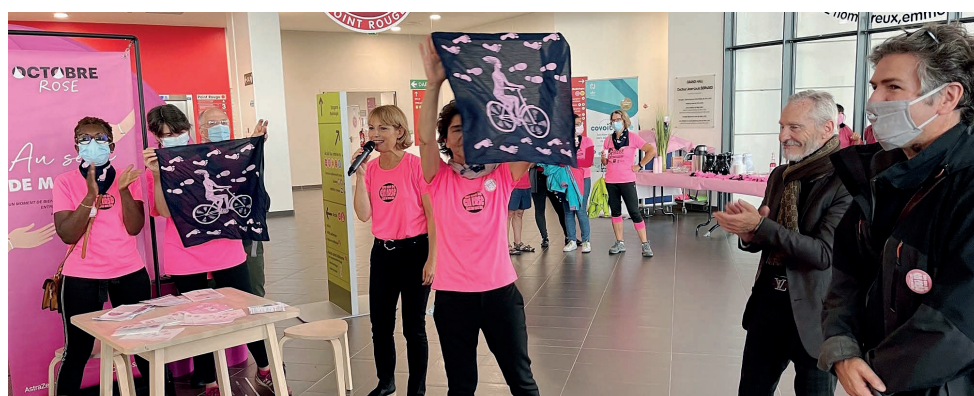


## JÉRÔME BAILLY, premier « artiste invité » au CHR Orléans

Dans le cadre de la politique culturelle de l'établissement, Jérôme BAILLY, artiste peintre orléanais, a ouvert le cycle des artistes invités au CHR Orléans en présentant ses œuvres dans la rue intérieure de l'hôpital et en réalisant une création originale dans le cadre d'Octobre Rose au CHR.

Cet artiste, sociétaire des Artistes Orléanais depuis 2009, participe à de nombreux salons de peinture et expositions de groupe en région Centre-Val de Loire, à Paris, Lyon, Dijon, Nogent-sur-Marne et réalise en 2008 sa première exposition personnelle dans le Loiret. Régulièrement récompensées, ses œuvres à la fois surréalistes et poétiques ont reçu le prix de la ville d'Orléans, prix Lefranc Bourgeois ainsi que leurs achats par des institutions publiques telles que le Conseil Départemental du Loiret.

En tant qu'artiste invité, Jérôme BAILLY a exposé une partie de ses œuvres sur les "cimaises" et a réalisé une création originale imprimée sur des foulards qui ont été offerts aux participants du parcours vélo Ville-Hôpital "we can be EN ROSE just for one day" en ouverture des portes ouvertes Octobre Rose au CHR le 15 octobre dernier. Présentant son travail aux usagers et professionnels dans la rue intérieure, il a réalisé *in situ* une toile reflétant une allégorie de notre hôpital !





## Le service de cardiologie poursuit sa mutation technologique

**Deuxième cause de mortalité en France, les maladies cardiovasculaires touchent chaque année près de 140 000 personnes\*. Face à cet enjeu de santé publique, le CHR Orléans fait évoluer son offre de soin. Tour d'horizon des dernières innovations du service de cardiologie.**

### Une plateforme de télésurveillance simplifiée pour le suivi des patients porteurs de prothèses implantées et des insuffisants cardiaques

« Tous les jours, une infirmière de télécardiologie passe en revue les alertes enregistrées sur les prothèses implantées (pacemaker et défibrillateur), surveille l'état clinique des insuffisants cardiaques et repère le moindre signe suspect », explique le Docteur Marc Goralski, chef de service de cardiologie. Pour interpréter, à distance, les données enregistrées et télétransmises quotidiennement, elle utilise la plateforme de télésurveillance Implicity qui a l'avantage de centraliser, sur un seul tableau d'alerte, les données envoyées et répertoriées sur le site de chacun des cinq fabricants de prothèses cardiaques (Abbott, Biotronik, Boston Scientific, Medtronic et Microport). « Ce modèle de parcours de soins simplifié permet de réagir rapidement lors d'anomalies détectées par télésurveillance (arythmie cardiaque, problème de matériel...). Il améliore ainsi la prise en charge des patients, évite les hospitalisations et fait bénéficier d'une sécurité accrue, tout en limitant les visites chez le cardiologue. Une cinquantaine de patients insuffisants cardiaques sont équipés de balances connectées, permettant la surveillance du poids et d'agir rapidement sur le traitement afin d'éviter, là encore, une hospitalisation en urgence. » Au CHR, plus de 1 000 patients sont surveillés par télécardiologie.

### Un service d'urgences cardiologiques opérationnel 7 j/7\*\*

Un service d'urgences cardiologiques va ouvrir ses portes en septembre prochain. Située à l'entrée des soins intensifs, une plateforme de quatre

box de surveillance accueillera tout patient (à la demande du médecin traitant) atteint d'une pathologie cardiaque ou vasculaire, qui requiert des soins urgents spécialisés. Une garde sera assurée en permanence par un cardiologue dédié à ces urgences ainsi que par un interne. « En tant que centre de référence départemental dans cette spécialité et notamment la prise en charge des infarctus du myocarde, l'objectif de ce projet est de permettre aux patients, aux médecins traitants et au SMUR un accès plus direct à un bilan cardiologique jugé urgent. À l'issue de ce dernier, plusieurs scénari possibles : hospitalisation du patient en cardiologie, retour à domicile avec programmation d'éventuels examens complémentaires, orientation vers une autre spécialité », précise le Docteur Alexandre Gamet, cardiologue. Afin d'assurer confort et sécurité du personnel soignant et des patients, des travaux de réfection sont en cours.

### Un traitement novateur de l'embolie pulmonaire par voie percutanée : le dispositif EKOS

Créé par la société Boston Scientific, le dispositif EKOS est un traitement de l'embolie pulmonaire de gravité intermédiaire ou grave, qui accélère la dissolution des caillots dans les artères pulmonaires en utilisant de petites fibres qui libèrent des ultrasons et des médicaments fibrinolytiques. « Simple et sécurisé, il présente de nombreux avantages : une amélioration plus rapide des patients ainsi qu'une meilleure récupération sur le long terme avec peu de séquelles, notamment un moindre risque de développer de l'hypertension artérielle pulmonaire et de l'insuffisance cardiaque », estime le Docteur Alexandre Gamet. À noter qu'une dizaine de centres français utilisent le dispositif EKOS.



“

Depuis mai dernier, six patients du CHR Orléans ont déjà pu bénéficier de ce traitement novateur.

”





## Un projet de création d'un « lounge » ambulatoire en cardiologie interventionnelle

« Le CHR Orléans est l'un des centres précurseurs sur le développement de l'ambulatoire en cardiologie interventionnelle qui concerne la coronarographie simplexe, la coronarographie accompagnée d'une angioplastie sans complications postopératoires, les changements de boîtiers de stimulateurs cardiaques et certaines procédures de rythmologie. À ce jour, nous réalisons quasiment la moitié de nos actes de cardiologie interventionnelle en ambulatoire », rappelle le Docteur Marc Goralski. Les avantages ? Un parcours de soins simplifié pour le patient, peu de complications, une dédramatisation de l'acte médical, des conditions de travail plus favorables pour le personnel soignant, notamment en diminuant le travail de nuit... Dans cette lignée, un projet de création d'un lounge ambulatoire en cardiologie interventionnelle devrait voir le jour courant 2023. « Table, fauteuils confortables, cuisine, réseau internet... Avant et après l'intervention, ce lounge offrira au patient un espace convivial propice à la relaxation. »

## Un casque de réalité virtuelle pour dédramatiser l'acte médical

Depuis octobre dernier, le CHR Orléans s'est doté d'un casque de réalité virtuelle afin d'at-



ténuer le stress du patient avant et pendant la pose d'un pacemaker ou d'un défibrillateur, sous anesthésie locale. « Grâce à la 3D, le patient part à la découverte du circuit complet : de son lit jusqu'à l'intervention chirurgicale, en terminant par la procédure de suivi. Images réalisées par le personnel, dialogues enregistrés par les médecins qui interviendront le jour même... Chaque détail a été minutieusement étudié », sourit le Docteur Marc Goralski.

« Pendant l'intervention, le casque de réalité virtuelle permet également au patient de

plonger dans différents décors (voyage en montgolfière, dans un paysage enneigé...). » Après le CHU de Brest, le CHR Orléans est le 2<sup>e</sup> centre à avoir proposé cet équipement à ses patients.

\* Ministère de la Santé et de la Prévention

\*\* De 7 h à 21 h



## Retour sur la visite de certification

**La visite de certification du CHR Orléans pour la qualité et la sécurité des soins a eu lieu du 3 au 7 avril. Conduite par des experts-visiteurs formés à leur mission par la Haute Autorité de Santé (HAS), elle évalue le niveau de qualité des soins atteint et l'existence d'une dynamique d'amélioration. Le bilan avec Bruno Di Mascio, directeur de la qualité et de la gestion des risques (GDR), Cheryl Bongibault, ingénieure qualité/GDR et le Dr Isabelle Hermelin-Jobet, PH Coordinatrice de la GDR associée aux Soins.**

### La visite de certification vient de s'achever. Quel en est le bilan ?

C'était une semaine très intense, pour tous les professionnels du CHR Orléans, et sur tous les sites, et aussi pour les équipes chargées de la qualité, bien sûr !!! Durant quatre jours, c'est quatre-vingt-huit évaluations qui ont été réalisées et autant d'occasions d'observer nos pratiques... À l'issue de la visite, les experts-visiteurs ont réalisé une restitution « à chaud » devant les professionnels. Les premières impressions sont plutôt positives, mais il faudra attendre le rapport définitif de la HAS, d'ici l'été, pour en présenter les résultats détaillés. La préparation à la certification du CHR s'est basée sur le manuel de certification mais aussi sur les résultats de la précédente certification, malgré les changements profonds d'approche de la HAS. Lors de la précédente visite, le CHR avait été certifié en B après avoir produit un compte qualité intermédiaire pour lever les réserves.

### Quels étaient les objectifs de la visite de certification ?

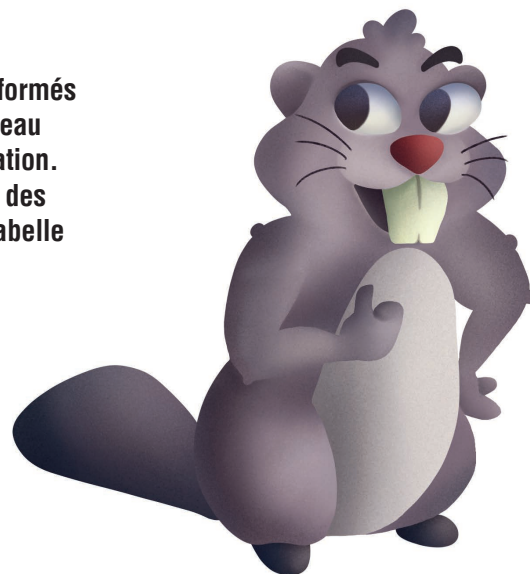
Ils étaient multiples. C'était d'abord de maintenir voire développer la culture qualité et gestion des risques au sein de l'établissement et que tous les professionnels de santé se sentent concernés par cette démarche, mais également de s'approprier les outils de la qualité pour renforcer les bonnes pratiques professionnelles. Cela a été l'occasion de valoriser les projets qualité des services déjà existants. Il était important de

mettre en lumière ce que les professionnels effectuent au quotidien au bénéfice des patients.

### De quelle manière les professionnels ont-ils été impliqués dans cette visite ?

La visite de certification demande un très fort investissement de la part des professionnels. C'est une grosse organisation pratique quelques semaines avant et même pendant la visite, d'autant que beaucoup d'évaluations étaient décidées du jour pour le lendemain. Cela peut être source de stress et d'appréhension chez certains, mais il faut vraiment rendre hommage à la manière dont chacun a abordé la visite, avec sérieux, rigueur, et même avec enthousiasme souvent. Nous sommes convaincus que les professionnels avaient à cœur de valoriser leurs projets de services et c'est précisément ce qu'on leur avait demandé : mettre en avant ce qu'ils font au quotidien, parce qu'ils le font bien !

Cette visite de certification et sa préparation sont un témoignage du professionnalisme des agents qui, malgré le contexte parfois compliqué, ont eu à cœur de s'impliquer dans la visite. Nous souhaitons que ce soit un projet mobilisateur pour les équipes, et qu'elle soit porteuse de sens dans leurs pratiques professionnelles. Et surtout, l'objectif est que la dynamique se poursuive après la certification car la culture qualité est consubstantielle aux métiers du soin.



**Du lundi 3 au vendredi 7 avril 2023, les experts sont venus au sein des différents sites de l'établissement : la Source, Saran pour le CPOS et l'USLD et Gien pour le site Jeanne d'Arc, pour réaliser :**



# QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS

## **Vous avez également restructuré la gouvernance qualité pour organiser cette démarche de préparation.**

Notre objectif avec cette gouvernance qualité, c'est d'impliquer tous les professionnels de santé et de concilier un portage stratégique de haut niveau avec un accompagnement au plus près du terrain. Elle s'organise autour de trois niveaux : les cellules polaires, le comité de pilotage qualité avec les représentants des usagers et la réunion exécutive, qui réunit le Directeur général, le Directeur général adjoint, la Présidente de la commission médicale d'établissement (CME), le Directeur de la qualité et de la gestion des risques, la Coordinatrice générale des soins et le praticien Coordinateur de la Gestion des Risques Associés aux Soins (CGRAS). En particulier, les cellules qualité polaires ont joué un rôle important dans l'appropriation de la démarche qualité par les services. L'enjeu est que la politique qualité soit au plus près des besoins du terrain et de ses

problématiques. Les cellules polaires sont conduites par un médecin référent, un cadre de santé et un ingénieur qualité, dans un esprit de travail interprofessionnel.

## **Maintenant que la visite est passée, allez-vous poursuivre la création de supports de communication ?**

Il est vrai que, ces derniers mois, nous en avons produit un certain nombre... Quiz thématiques, vidéos, newsletters, documents d'information et d'appui, affiches... Autant que possible, nous allons effectivement poursuivre ce travail de pédagogie, très important pour diffuser la culture qualité et sécurité des soins. Nous tenons aussi beaucoup aux échanges directs avec les équipes, en bureau de pôle par exemple, lors des réunions avec les cadres, au cours des diverses commissions... mais aussi pendant les permanences polaires des ingénieurs qualité que nous avons récemment mises en place. Le leitmotiv de notre communication ?

Cerner les besoins de nos collègues professionnels pour mieux comprendre leurs enjeux et les accompagner dans la gestion des risques associés aux soins. Ce sera notre ambition, très au-delà de la certification !

### **La visite de certification en pratique**

Les 8 experts ont évalué tous les aspects des prises en charge : le patient – les équipes de soins – l'établissement avec 5 méthodes qui impliquent les équipes, la gouvernance, voire le patient lui-même. Chaque méthode est une façon différente d'évaluer les 131 critères du manuel de certification.





## Sécurité de la prise en charge médicamenteuse : La conciliation médicamenteuse, où en est-on ?

**La conciliation médicamenteuse prend en compte l'ensemble des médicaments de patients ciblés\* à leur admission, au moment de leur transfert d'un service à un autre, et en sortie d'hospitalisation. L'objectif ? Prévenir au maximum les risques iatrogènes. Quatre ans après sa mise en application au CHR Orléans, l'heure est au bilan.**

**P**our aider le médecin à prescrire en toute sécurité, seize externes en pharmacie ont été accueillis depuis 2018 (deux en moyenne sur chaque période de stage de 5 mois). Encadrés par trois pharmaciens seniors, ils vont récolter toutes les informations nécessaires auprès du patient, de ses proches, du pharmacien d'officine ou du médecin traitant. « *Nous avons peu d'interactions directes avec les pharmaciens d'officine. Maintenant, nous les sollicitons lors d'une conciliation médicamenteuse. De même, nous leur envoyons systématiquement un compte rendu. Cette activité inclut, outre le médecin traitant, le pharmacien d'officine dans le circuit de prise en charge du patient à sa sortie d'hospitalisation. Elle permet également de réévaluer la pertinence du traitement.* »

### Quid des axes d'amélioration ?

« *La conciliation médicamenteuse n'est pas encore informatisée et reste très chronophage. Nous souhaiterions accueillir davantage d'externes de la faculté de pharmacie de Tours.* »

### Une démarche pluriprofessionnelle en constante évolution

Pour impulser et coordonner les actions menées dans le cadre de la conciliation médicamenteuse, un comité de pilotage (COFIL) a été constitué. Il réunit les médecins, pharmaciens cliniciens et externes en charge de la conciliation médicamenteuse au CHR Orléans. Participent également la présidence de la CME, la direction des services numériques, la direction des soins et les représentants des usagers. « *Depuis sa création en 2018, il s'est enrichi au fur et à mesure de représentants de l'URPS, de pharmaciens d'officine... Cela a fait évoluer la pratique* », poursuit le Docteur Da Violante.

De plus, une évaluation des pratiques professionnelles (EPP), en place depuis 2019, per-



De gauche à droite :  
Alexandre Berton – Sheja Chaudhary –  
Dr Anne-Laure Dubois – Dr Soisic Lecomte –  
Charlotte Feuillade – Dr Catherine Da Violante –  
Dr Isabelle Plocco-Desmonts et Dr Nathalie Saurel.

met d'évaluer la pertinence de l'activité mais aussi d'avoir des avis extérieurs sur ses points forts et ses points faibles. « *Nous présentons ces évaluations en COPIL. Par la suite, nous pouvons appliquer des mesures correctives. Cette EPP nous aide à améliorer et valoriser la conciliation médicamenteuse, et à communiquer les résultats.* » L'EPP évalue pour le moment un effet à court terme, pendant puis immédiatement en sortie d'hospitalisation. À noter que des projets sont en cours comme ceux d'intégrer toutes les synthèses de conciliation médicamenteuse dans le dossier patient informatisé du CHR, d'évaluer sa pertinence à plus long terme, de pérenniser le recrutement d'étudiants en 5<sup>e</sup> année de pharmacie et de poursuivre la communication avec les collègues de ville.

\* Les patients de plus de 75 ans, prenant plus de cinq médicaments par jour et admis après passage aux urgences.

« **La conciliation médicamenteuse a une vraie valeur ajoutée** », annonce d'emblée le Docteur en pharmacie Catherine Da Violante. « **Au-delà de sécuriser la prise médicamenteuse, elle crée un lien hôpital-ville fort.** »



# L'apprentissage par l'action avec le centre de simulation CeSimO

Le centre de simulation du CHR Orléans a ouvert ses portes le 1<sup>er</sup> novembre 2022.  
Zoom sur cet équipement de pointe dédié à la formation des professionnels de santé.

Améliorer la qualité des soins grâce à un apprentissage par l'action est l'objectif d'un centre de simulation, véritable structure innovante d'enseignement et de recherche. Pour cela, il est équipé de mannequins simulateurs de patients, d'un matériel de haute technologie et d'outils de réalité virtuelle. L'idée : mettre les professionnels de santé en situation de soins pour enseigner les procédures diagnostiques et thérapeutiques, répéter des processus, des situations cliniques et aider à la prise de décision.



**CeSimO**  
Centre de Simulation Orléans





**D**ans son projet médical 2019-2023, le CHR Orléans a décidé d'approfondir son engagement dans la formation des professionnels de santé. L'établissement développe depuis longtemps déjà une politique de formation continue pour sécuriser et dynamiser l'amélioration des pratiques, en particulier dans les démarches d'Évaluation des Pratiques Professionnelles (EPP) et de Développement Professionnel Continu (DPC).

## Un enjeu pédagogique majeur

Pour aller encore plus loin, le CHRO a décidé de mettre en avant l'un des axes de cette formation : la simulation en santé avec la création d'un centre dédié. Cette décision a été confortée par la Haute Autorité de Santé (HAS) et la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS) qui ont positionné cet équipement comme un enjeu majeur dans l'évolution

des pratiques pédagogiques visant à enrichir la qualité des soins.

## Des salles de haute technicité

Il a été décidé de limiter les travaux pour la création du centre de simulation en utilisant des locaux déjà existants. L'ancienne réanimation chirurgicale s'est avérée compatible avec le projet après une mise aux normes des pièces. Le centre dispose ainsi de deux salles de haute technicité avec une régie commune, de deux salles de débriefing, d'une salle polyvalente, d'une chambre des erreurs et d'un espace de stockage. Ce nouveau lieu dispose également de plusieurs bureaux, pour les formateurs, le technicien et le secrétariat.



“ La création du centre de simulation est un challenge pour l'établissement. Il fédère l'ensemble des directions autour du projet et permet de positionner le CHR Orléans comme un acteur incontournable en matière de simulation en santé dans le Groupement des Hôpitaux Universitaires du Grand Ouest. ”

## 3 questions au Docteur Claire GENÈVE,

médecin anesthésiste-  
réanimateur,  
responsable du centre  
de simulation

### Comment et pourquoi le centre a-t-il vu le jour ?

« Le comité de pilotage a été créé en 2018 mais le projet a pris du retard du fait de la pandémie. L'objectif était d'ouvrir un centre de simulation dédié à la formation continue pour les différents agents du CHR Orléans, du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) ainsi que pour les professionnels libéraux. Il avait été proposé pour faire face aux besoins en formation pluridisciplinaire et pour renforcer notamment les compétences dites non techniques, en lien avec le travail en équipes.

La transformation du CHR Orléans en CHU va permettre d'étendre les missions du CeSimO à la formation initiale des étudiants dès septembre 2023. Le développement d'une telle plateforme est en effet indispensable pour l'apprentissage des futurs médecins de demain. »

### Quels sont les objectifs de ces formations ?

« Grâce à des scénari plus ou moins complexes, la simulation permet d'entraîner les professionnels de santé à des gestes techniques, qu'ils soient habituels ou exceptionnels, au raisonnement clinique diagnostique ou thérapeutique, à la gestion des comportements et des risques. Il permet aussi d'étudier la mise en œuvre de procédures individuelles ou en équipes.

Nous voulons insister sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une évaluation des soignants. Nous ne jugeons pas les compétences, nous souhaitons améliorer les acquis, de façon bienveillante. »

### Quels sont les points forts du centre ?

« D'une part, notre centre s'adapte aux besoins des professionnels du

CHRO et permet de développer des formations adaptées à chaque pôle en fonction de ses objectifs pédagogiques (techniques/non techniques, unis ou pluriprofessionnels). Une partie des formations délivrées au sein du CeSimO est réalisée à la demande des services et des pôles experts selon leurs domaines de compétences. Les instructeurs en simulation sont originaires de ces différents services et ont pour rôle la rédaction des scénari nécessaires à la formation puis la délivrance des formations.

D'autre part, le CeSimO va pouvoir offrir aux étudiants en médecine une simulation de haut niveau grâce à des technologies de pointe, leur permettant d'acquérir en toute sécurité les connaissances nécessaires à leur formation. Les professionnels de santé pourront, par exemple, voir en réalité virtuelle des patients scannés et numérisés sur une table de dissection virtuelle ou répondre à des situations à risques en toute sécurité sur une table d'aide au raisonnement clinique. La création d'algorithmes spécifiques permet de mettre en place des scénari précis pour interroger, examiner, traiter et voir les réactions des patients virtuels. »

• **Le CeSimO** appartient au groupement SIMHUGO qui regroupe tous les centres de formation en simulation du secteur HUGO (regroupement des Hôpitaux Universitaires du Grand Ouest). Les différents centres travaillent conjointement pour proposer des formations spécifiques et complémentaires.

• **Une démarche d'accréditation et de labellisation** est menée conjointement à l'ouverture du CeSimO afin de remplir les critères de qualité. Le catalogue sera mis en place au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2023 après une validation des différentes formations auprès d'un comité pédagogique.

« Dans le cadre de la transformation du CHR en CHU, la présence du centre de simulation était devenue indispensable. Nous devons à l'avenir maintenir ces deux volets : la formation continue et la formation initiale pour être capables de répondre à la demande. »



## Le centre de simulation en 5 points

1

### La simulation Haute-Fidélité

est la partie la plus technologiquement développée, réservée aux situations à risques et aux prises en charge complexes, avec la présence de mannequins connectés agissant selon un scénario prédéfini et en réaction aux actions des intervenants. Ils peuvent, par exemple, simuler une hémorragie, une détresse respiratoire ou un arrêt cardiaque. Le scénario développe la prise en charge globale du patient incluant toute l'équipe soignante afin d'envisager la chaîne complète des soins.

2

### La simulation Moyenne et Basse-Fidélité

nécessite un peu moins d'informatique. Les mannequins servent à apprendre des tâches précises ou à perfectionner des gestes techniques comme poser un drain thoracique, faire un prélèvement sanguin, une ponction lombaire ou encore poser une sonde urinaire.

3

### La chambre des erreurs

permet de vérifier que la chambre d'un patient est prête à l'accueillir, que les appareils et les produits sont aux bons endroits. Le professionnel de santé doit faire une check-list pour voir immédiatement s'il y a une erreur, un manque.

4

### Les casques de réalité virtuelle et les « serious games »

sont préparés pour proposer des cas toujours différents, selon le niveau des besoins en formation, grâce à des algorithmes précis. L'équipe de soignants interagit selon des scénari déjà implémentés.

5

### Les patients simulés

sont interprétés par des acteurs de théâtre de la région. Cette partie sert à mettre en place les entretiens entre le professionnel de santé, le patient et la famille lors de l'annonce d'une maladie grave, par exemple. Moins technique, cette démarche est néanmoins essentielle dans la formation.

## ARTHUR SIMON, infirmier en réanimation chirurgicale et instructeur en simulation

**Arthur SIMON est chargé d'établir les scénari en fonction d'objectifs pédagogiques établis en amont puis de les proposer à la validation.**

« Je crée un scénario à partir de l'histoire médicale d'un patient et j'ajoute des possibilités de réactions selon le niveau de formation choisi. C'est un travail de préparation assez long, qui se fait en plusieurs étapes pour coller au mieux à la réalité. Le technicien transforme ensuite ma demande en algorithmes afin d'incrémenter le programme dans les machines.

Chaque scénario doit être validé en DPC. Nous sommes vigilants à chaque situation clinique car nous avons un vrai rôle pédagogique.

De nombreux professionnels de santé du CHR Orléans sont déjà, comme moi, instructeurs de simulation en santé. Nous sommes formés à monter un scénario, à accueillir les équipes des professionnels de santé, à expliquer le déroulement de la simulation aux équipes et surtout à débriefing à la fin pour com-



prendre les erreurs éventuelles, voire les améliorations à apporter. Au fur et à mesure de la demande, des instructeurs occasionnels viendront compléter l'équipe des formateurs. »



## LÉA PARODI, infirmière référente, responsable pédagogique du centre

**Léa PARODI s'occupe de la mise en place des formations en accord avec les objectifs pédagogiques demandés.**

« Le centre de simulation est un outil institutionnel qui est mis en œuvre pour l'ensemble du personnel de toutes les disciplines médicales. Nous espérons que les responsables de chaque pôle du CHR Orléans viendront vers nous régulièrement pour nous faire part de leurs besoins en formations. Nous communiquons beaucoup sur cet aspect collaboratif. Nous nous mettons ensuite à leur disposition pour leur proposer des mises en pratique.

Certaines formations pluridisciplinaires, comme la gestion d'un arrêt cardiaque par exemple, pourront être déclinées dans différents pôles et même être proposées à l'ensemble de l'hôpital. Nos formations sont vraiment multi-professionnelles et s'adressent aux médecins, aux infirmières, aux kinésithérapeutes, aux aides-soignantes, aux cadres de santé mais aussi aux praticiens libéraux et privés dans le cadre d'une collaboration plus étroite ville/hôpital. Toutes les professions de santé peuvent s'inscrire. »





## Un Centre de Soins Non Programmés ouvre ses portes au Centre Hospitalier de Pithiviers

Forte de son expérience de permanence des soins lancée en 2020 dans le secteur de Pithiviers, la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) Beauce-Gâtinais, présidée par le Docteur Latifa MIQYASS, a ouvert depuis le 6 janvier dernier au sein des consultations du Centre Hospitalier de Pithiviers un centre de soins non programmés.

Celui-ci permet désormais un accueil de consultants en difficulté à accéder à une consultation de médecine de ville, ou en rupture plus franche avec un parcours de soins.

Le centre, fonctionnant du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h, est accessible sur rendez-vous uniquement, après une régulation effectuée par le Samu Centre 15. Toutes les personnes peuvent y être accueillies, quel que soit leur âge.

Pour l'instant, cinq médecins du secteur Beauce-Gâtinais se relaient pour occuper les plages de consultations hebdomadaires : le Docteur Stéphane PLOMMET de Neuville-aux-Bois, le Docteur Karine VILLEROY de Boiscommun, le Docteur Alette BERTHAULT de Chilleurs-aux-Bois, le Docteur Pierre GOUJOUT



De gauche à droite : Marc GAUDET, président du Conseil Départemental du Loiret, le Docteur Stéphane PLOMMET, le Docteur Alette BERTHAULT et le Docteur Latifa MIQYASS.

de Puisseaux et le Docteur MIQYASS de Bazoches-les-Gallerandes. Cette équipe de cinq praticiens qui se connaissent bien effectuait déjà au sein de leurs cabinets respectifs des plages de soins non programmés, via un numéro d'accès unique disponible auprès de la CPTS Beauce-Gâtinais. Cette veille a souvent permis de détecter des patients en rupture de suivi de leur ALD (Affection de Longue Durée).

Le centre de soins non programmés va permettre également de désengorger l'afflux aux urgences le week-end avec souvent près de 120 passages. L'équipe de médecins investis sur ce nouveau dispositif espère un renfort progressif des médecins de ville sur le secteur mais aussi offrir une meilleure visibilité sur la disponibilité des soins non programmés pour le public.

### Soins non programmés (SNP) dans le Loiret de 8h à 20h du lundi au vendredi

- CPTS Beauce-Gâtinais  
0801 90 45 00
- CPTS de l'Est Orléanais  
06 51 51 58 51
- CPTS'O  
07 88 85 71 51
- Gâtinais-Montargois  
02 18 12 14 47
- Giennois-Berry  
01 73 00 36 51
- CPTS Ouest Loiret  
07 88 97 52 33
- Sologne  
06 47 27 64 58



**Je suis malade, mon enfant est malade, je suis inquiet,**

**qui joindre ?**

**C'est une urgence, appelez le 15**

**Ce n'est pas une urgence, suivez les indications suivantes**

### LA JOURNÉE - Du lundi au vendredi de 8 h à 20 h

**J'ai un médecin traitant**

**J'appelle mon médecin**

**J'ai un rendez-vous**

**Je n'ai pas de médecin traitant**

**Je n'ai pas de rendez-vous ou mon médecin est absent**

**J'appelle les Soins non programmés de la commune dont je dépends (voir carte) pour trouver le numéro des soins non programmés**

**Je me rends à l'Archette 1<sup>ers</sup> soins (sans rdv) 9 h-19 h, 83 rue Jacques Monod 45160 OLIVET 02 38 51 55 85**

**Si je réside dans l'agglomération orléanaise, j'appelle SOS Médecin 02 38 54 44 44**

### LA NUIT ET LE WEEK-END

**Tous les jours de 20 h à 8 h, le samedi de 12 h à 20 h et le dimanche de 8 h à 20 h**

**J'appelle la Régulation médicale du SAMU (15) pour connaître le médecin de garde près de chez moi**

**Si je réside dans l'agglomération orléanaise, j'appelle SOS Médecin 02 38 54 44 44**

## EHPAD Le Bois Fleuri à Saran

### Un bâtiment neuf et des perspectives ambitieuses d'accueil

Depuis le mois d'octobre, 124 lits accueillent des résidents dans un nouveau bâtiment construit à Saran, et le Pôle Personnes âgées amorce son virage domiciliaire.

Depuis la fermeture en 2018 de l'EHPAD Paul Gauguin à La Chapelle-Saint-Mesmin, les résidents de l'établissement, qui n'était plus ni aux normes ni adapté, avaient été transférés vers les autres EHPAD du CHRO : les résidences Le Bois Fleuri à Saran, Les Écureuils à Saint-Jean-de-Braye et Pierre Pagot à Orléans, en attendant la reconstruction de la structure à Saran.

Après l'ouverture des 60 premiers lits en novembre 2020, le second service de 64 lits a été investi par les résidents et les équipes à la mi-octobre.

Clémence DESSE-MÉZIÈRES, directrice du Pôle Personnes âgées du CHR Orléans, est satisfaite de cet emménagement. « Notre équipe est ravie de voir les résidents et leurs familles heureux dans ces nouveaux espaces de vie. Les lieux peuvent être organisés en petites unités de vie, ce qui constitue un cadre sécurisant. Pour les professionnels, ce bâtiment présente aussi beaucoup d'avantages et participe à l'amélioration de leurs conditions quotidiennes de travail. »



## De nouvelles expérimentations

Parmi les priorités actuelles du pôle, la diversification de l'offre de services, y compris pour les personnes âgées encore à domicile et souhaitant y rester, est au cœur des réflexions. On peut citer, par exemple, l'ouverture au mois d'août de quatre lits d'hébergement temporaire d'urgence (HTU) qui accueillent des patients, entre la sortie d'hospitalisation et le retour à domicile ou en cas de besoin urgent d'hébergement. En janvier prochain, quatre lits d'hébergement temporaire (HT) classiques seront aussi ouverts. Ces lits proposeront aux personnes âgées un séjour limité dans le temps et permettront un moment de répit à leurs proches aidants.

« En tant qu'EHPAD hospitalier, nous devons participer à la mise en place d'un cercle "vertueux" qui permette de repérer précocement les fragilités, de participer à leur prise en charge et, ainsi, de limiter les passages aux urgences ou les institutionnalisations brutales et non préparées des personnes âgées en situation de dépendance. Cette prise en charge doit pouvoir s'organiser en proximité, dans le cadre d'un parcours coordonné où chaque acteur et intervenant a un rôle à jouer. », ajoute Clémence DESSE-MÉZIÈRES.



## Le Centre d'Activité Douleur et Soins Palliatifs, un accompagnement des patients et des familles au quotidien

**La prise en charge de la douleur et des soins palliatifs a toujours été l'une des priorités du CHR Orléans. Dans cette optique, il a développé depuis plusieurs années des structures pour évaluer et soulager la douleur de la façon la mieux adaptée et proposer un service de qualité dédié aux soins palliatifs.**

**L**es équipes soignantes du Centre d'Activité Douleur et Soins Palliatifs accueillent des patients souffrant de douleurs chroniques et des patients atteints de pathologies graves, évolutives, en phase avancée à terminale.

« Des équipes mobiles sont également spécialement dédiées pour accompagner les patients en phase palliative, qu'ils soient hospitalisés au CHR ou dans un autre établissement, qu'ils soient en EHPAD ou à domicile », explique le Docteur Pascal GAUTHIER, praticien hospitalier dans l'Unité de Soins Palliatifs.

### Un centre, cinq unités spécialisées

Aujourd'hui, le Centre d'Activité Douleur et Soins Palliatifs (CADSP) du CHR Orléans, dirigé par le Docteur Antonin SABON, comprend cinq structures :

- Le Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur (CETD) propose des consultations autour de la douleur chro-

nique, en ambulatoire et en hôpital de jour, quelles que soient les pathologies. Les patients sont pris en charge pour un parcours de soins pluridisciplinaire.

- L'Unité de Traitement de la Douleur (UTD), avec six lits, accueille les patients souffrant de douleurs chroniques et dont l'état le requiert.
- Une Équipe Mobile de Soins Palliatifs et d'Accompagnement (EMSPA) aide à la prise en charge des patients en soins palliatifs pour des situations complexes avec un accompagnement des équipes, dans les différentes unités de soins du CHR.
- Une Équipe d'Appui Départementale de Soins Palliatifs (EADSP) avec les mêmes missions, intervient dans les autres établissements que le CHR et à domicile.
- Une Unité de Soins Palliatifs (USP) prend en charge les patients hospitalisés, atteints d'une pathologie grave et évolutive, en phase avancée à terminale, nécessitant une prise en soins spécialisée.

Les acteurs de ces structures participent au Comité de Lutte contre la Douleur (CLUD) et à la Commission de Soins Palliatifs (CSP). Ils assurent également l'enseignement dans le cadre des formations initiales et continues des professionnels de santé.

« Nos missions sont multiples et le travail de nos équipes n'est pas seulement médical. Nous mettons en place des évaluations sociales et psychologiques pour aider les patients de manière plus globale et nous dialoguons beaucoup avec l'entourage, c'est essentiel », précise Odile INDIENNA, cadre de santé du CADSP.

### Égayer le quotidien des patients

Les équipes EMSPA et l'USP organisent tous les ans la « Journée régionale des soins palliatifs ». Cet événement propose des conférences avec des intervenants spécialisés. En 2022, l'un des thèmes retenus portait sur « les directives anticipées et la personne de

## Quelques dates-clés

**1999 :**

création des équipes mobiles de soins palliatifs et de la consultation pour l'évaluation et le traitement de la douleur (CETD).

**2006 :**

regroupement des équipes mobiles de soins palliatifs intra (Équipe mobile de soins palliatifs et accompagnement) et

extra hospitalières (Équipe d'appui départementale de soins palliatifs) et du Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur (CETD) au sein de l'unité fonctionnelle dénommée Centre d'Activité Douleur et Soins Palliatifs (CADSP)

**2014 :**

création d'une Unité de Soins Palliatifs (USP) de 12 lits

**2016 :**

création d'une Unité de Traitement de la Douleur (UTD) de 6 lits



Présentation de l'atelier théâtre lors de la Journée Nationale des Soins palliatifs en septembre 2022.

confiance ». Le public était aussi invité à s'informer sur les soins non-médicaux qui permettent de lutter contre la douleur en apaisant l'anxiété grâce au bien-être : réflexologie, hypnose, aromathérapie et même les plaisirs de la table.

L'Unité des Soins Palliatifs accueille également tous les mois des musiciens pour égayer le quotidien des malades et une activité théâtre tous les deux mois. « Ce sont deux aides-soignantes du service qui ont créé une association afin de présenter un spectacle de marionnettes dont elles ont conçu les costumes et les décors. Ce spectacle permet aux patients et à leurs proches de s'évader un moment », conclut Odile INDIENNA.

## Universitarisation du CHR Orléans

Récemment, il est apparu pertinent d'identifier une filière palliative au sein du CADSP. Cette démarche s'inscrit dans le dernier projet du pôle de Médecines à Fortes Consultations, dynamisé par l'universitarisation de notre hôpital, par ailleurs établissement référent du GHT du Loiret. Cette filière regroupera l'USP et les deux équipes mobiles (EMSPA en intra-hospitalier et EADSP45 pour l'extra-hospitalier). Elle sera coordonnée par un chef de service adjoint.



# Une résidence d'auteurs dans le service de Neurologie

Une exposition photographique de Maria CISZEWSKA en écho à la nouvelle « Jardins divers » écrite par l'auteure Julie BONNAFONT

Intitulée « Jardins divers » tout comme le recueil de textes de Julie BONNAFONT, né de sa résidence au sein du service de Neurologie, l'exposition des photographies de Maria CISZEWSKA pose un regard sensible et inédit sur l'hôpital, mêlant détails du quotidien des ser-

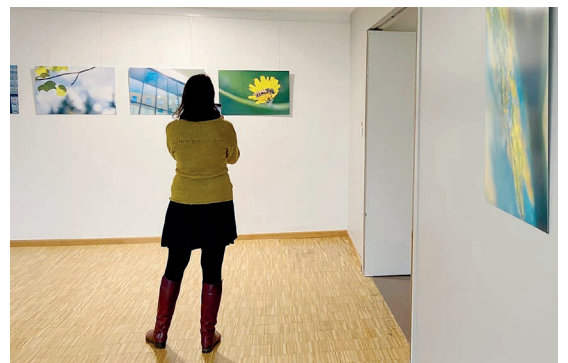
vices à ceux de la nature environnante. Ce travail en coopération signe la première résidence d'artistes proposée dans le cadre des actions culturelles du CHR soutenues par la DRAC et l'ARS Centre-Val de Loire et le programme Culture Santé.



## Le projet :

### Jardins divers :

Au printemps 2022, Julie BONNAFONT, auteure en résidence dans l'unité de neurologie du CHR Orléans, propose à la photographe Maria CISZEWSKA de la rejoindre afin de mettre en images un processus de création artistique inhabituel. Une série tout en pudeur où l'on s'attarde sur la poésie des objets du quotidien hospitalier, les lumières rythmant les journées, la nature offerte à la vue par les larges fenêtres. Et chacun de ces instantanés souligne à merveille la nouvelle *Jardins divers* issue de ce voyage en neurologie : on n'imagine pas le pouvoir des mots...



## Les auteures :



**Julie Bonnafont** conjugue musique et verbe au quotidien. Violoniste professionnelle et parolière pour divers interprètes de la chanson française actuelle, son premier recueil de poésie *Épanadiplose*, mis en images par la plasticienne Federica TERRACINA, est publié aux éditions Vox Scriba. Passionnée, entre autres, de photographie et de vins vivants, elle expérimente l'écriture sur le vif en 2017 lors d'un

de ses nombreux séjours en Inde du Sud. Devenue adepte de l'exercice, elle plonge en 2022 dans deux aventures d'auteure bien différentes : l'une en Ouzbékistan, l'autre au cœur d'un service hospitalier de neurologie : de cette dernière est née la nouvelle *Jardins*. Sa première autofiction *Vibrato* paraîtra en 2023.

Facebook : @Julie Bonnafont, auteure  
Instagram : julie\_bonnafont\_auteure  
E-mail : juliebonnaf@gmail.com



Née en Pologne dans une famille de musiciens, **Maria CISZEWSKA** est attirée dès son plus jeune âge par la danse, le chant, le violon et la photographie argentique. Sa vie professionnelle de violoniste entre Paris et Orléans la mène du Japon en Iran, de l'île de la Réunion jusqu'au Mexique. Maîtrisant plusieurs langues étrangères, toujours munie d'un appareil photo devenu entre-temps numérique, elle

découvre le monde à sa façon très personnelle. Son regard s'attarde sur les petites choses pour jouer avec l'air, l'eau, la terre et toujours les couleurs. Montrer en images sa perception sensorielle de la flore, de la faune et de l'humain est une part essentielle de sa vie d'artiste. Ses photographies sont le reflet d'une symbiose constante entre son et lumière, et l'on y trouve mêlées poésie, nostalgie et musique.

Instagram : mariaballadyna  
E-mail : mariacis@gmx.de

## Pascal SPIESSER, nouveau cardiologue

# « La qualité du plateau technique du CHR Orléans a été primordiale dans mon choix »

C'est d'abord dans le cadre de son assistantat que le Docteur Pascal SPIESSER est arrivé en novembre 2020 à Orléans, pour se spécialiser en rythmologie interventionnelle. Portrait et parcours de ce jeune cardiologue.

**P**ascal SPIESSER venait de terminer son internat et avait fait le choix de se spécialiser en rythmologie interventionnelle, l'une des branches de la cardiologie qui traite principalement les troubles du rythme cardiaque.

« C'est au cours de mon internat que j'ai compris que j'aimais cette partie de la cardiologie. Je me sentais à l'aise avec les problématiques rythmologiques de mes patients et j'aimais bien pratiquer les gestes, notamment aux soins intensifs cardiaques. C'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers un assistantat de rythmologie interventionnelle, qui allie à la fois réflexion et interventions », explique le Docteur Pascal SPIESSER.

“ J'ai trouvé à Orléans un CHR très bien équipé, avec un plateau technique neuf et performant, autant pour la stimulation cardiaque que pour l'électrophysiologie. ”

### Praticien contractuel en rythmologie

Parti à Tours en 2021 pour sa deuxième année d'assistantat, il y a complété sa formation en rythmologie. Il a ensuite postulé pour revenir au CHR Orléans, cette fois en tant que praticien contractuel. Arrivé au mois de novembre dans le service de cardiologie, il espère devenir titulaire en 2023. « J'ai trouvé à Orléans un CHR très bien équipé, avec un plateau technique neuf et performant, autant pour la stimulation cardiaque que pour l'électrophysiologie. Trois salles sont dédiées à la cardiologie interventionnelle, il y a vraiment moyen de bien travailler. De plus, je connaissais bien les équipes avec lesquelles j'avais



déjà eu l'occasion de travailler. Toutes ces conditions ont été décisives dans ma décision de revenir au CHR Orléans. » Pascal SPIESSER a ainsi complété l'équipe déjà en place qui compte un rythmologue interventionnel et deux praticiens spécialisés en stimulation cardiaque.

### Une activité clinique en parallèle

En plus de son activité interventionnelle, le Docteur Pascal SPIESSER exerce également une activité clinique dans le service des soins intensifs cardiaques. « J'aime aussi cette partie de mon métier où je prends en charge des patients

graves qui nécessitent une évaluation hémodynamique fine et une surveillance étroite. J'apprécie particulièrement de travailler conjointement avec les équipes de réanimation et des urgences. C'est aussi le moment idéal pour former et accompagner nos internes : le fonctionnement des soins intensifs s'y prête bien. » Pascal SPIESSER s'est installé depuis peu dans une petite ville proche d'Orléans, sur les bords du Loiret. « J'apprécie la vie ici, j'apprends à connaître la ville avec ma compagne qui est originaire de la région et je prends même le temps de pratiquer l'astronomie qui est l'une de mes nouvelles passions. »



Sur un air d'Opéra,  
**BEL ÉTÉ À TOUS !**



**chr**  
orléans

[www.chr-orleans.fr](http://www.chr-orleans.fr)